

apparaît enfin. Nous sommes accueillis à bras ouverts par M. et Mme. Da, les jeunes maîtres de maison portugais, et leurs quatre charmantes filles. Sur la terrasse, une vingtaine de personnes, amis et coopérants guettent notre arrivée. L'accueil est très chaleureux !!!

Sur la terrasse, nous découvrons que l'"hacienda" surplombe avec une magnifique harmonie un petit fleuve large et calme ... idéal pour faire de l'aéro ! Encore sous la magie du site, nous nous délectons d'un rafraîchissant apéritif, puis passons à table. Quelle n'est pas alors notre stupeur de voir surgir devant nos yeux un grand plat rempli ... de scarabées à la vinaigrette ! Allez savoir pourquoi ACKERMAN et moi, comme un seul homme, nous souvenons nous alors que nous ne prenons jamais, au grand jamais, d'entrée (par principe ou par religion). Un coup d'oeil, et nous nous précipitons avec soulagement sur l'excellent cochon grillé venu si magistralement à notre secours !

Les forestiers nous expliquent les affres de leur dur métier ; ils recherchent en priorité des bois durs comme l'acajou, l'obéché ou le luriba et se défendent de détruire la forêt ; dénigrant les reproches de certains écologistes, ils affirment au contraire protéger la forêt dense, qui recouvre plus de la moitié du territoire centrafricain, par des coupes judicieuses.

Quittant à regret nos hôtes si accueillants, nous entamons notre retour vers Bangui. Surprise ! Au bout de quelques kilomètres, nous tombons nez à nez avec nos premiers Pygmées !

- "C'est vrai qu'ils ne sont pas grands !"

Notre voiture est instantanément encerclée par tous les habitants du village qui acceptent avec avidité les cigarettes et le sel que nous leur offrons. Ces chasseurs hors pairs vivent de façon assez misérable et ne semblent recevoir ni éducation publique ni soutien sanitaire de l'Etat. Robert nous confirme que les Pygmées sont "un peu les esclaves des autres races".

En reprenant la piste, nous croisons d'autres petits villages pygmées aux cases si caractéristiques, faites d'une demi-sphère de feuilles posée à même le sol.

Nous franchissons dans un tonnerre assourdissant un gros pont de bois construit par les forestiers. Fait de gigantesques troncs d'okoumé enjambant d'une traite les deux rives et recouverts de larges planches, c'est un remarquable ouvrage, capable de supporter les énormes camions-grumiers surchargés lancés quotidiennement à pleine vitesse sur la piste.

Pied au plancher, notre "trompe la mort" nous convie à une nouvelle étape du "Paris-Dakar" : la voiture et ses occupants semblent à chaque seconde sur le point de se disloquer sous les vibrations que provoquent la piste "en tôle ondulée" ou les bonds incroyables qu'imposent les multiples ornières et nids de poule qui jonchent notre piste ! Je suis surpris par l'étonnante solidité de ce 4x4 japonais !

Trois heures plus tard, le squelette rompu, les muscles en compote et le corps couvert de bleus, nous atteignons Bangui.

- "Quelle merveilleuse journée !" lançons nous pour conclure, heureux et surpris d'être encore en vie !

- "La prochaine ballade, ça sera encore mieux !" Nous répond avec humour notre conducteur.

Dans un rictus, nous prenons congé ... sans demander notre reste.

la suite dans le numéro 5 !

ALCIDE MARREC

PETITES ANNONCES :

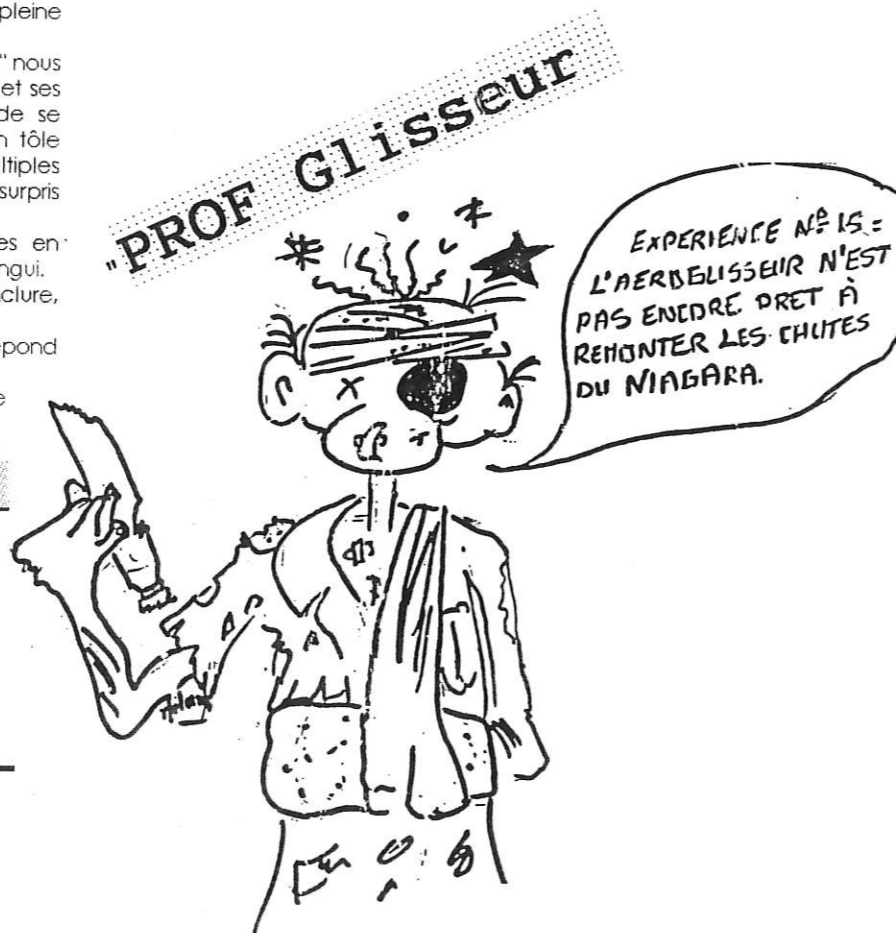
Vends coque Neptune 300.

Equipé virole de 930. chassis moteur. Moyeu. pales à droite.

Prix : 11500 Francs

Joseph Dupont

40 31 50 95



Par Melanie BRANCHU

PUB :



Moteurs et Pièces détachées à

SWM
EUROPA

Zone Aéroportuaire Loudes-Le Puy
Chaspuzac- 43320 LOUDES
Tél. 71.08.03.08 Fax: 71.08.03.00

POUR TOUTES CORRESPONDANCES:

Pour faire paraître une annonce, un article, dans Potins d'aéros, l'envoyer à Manu Auger, 12, rue Mottet de Gérando. 69001 Lyon ☎ 78 30 02 36

POTINS D'AEROS NUMÉRO 4

LE JOURNAL DE L'AÉROGLISSEUR

JUILLET 1996

Edité par le club Rhône Alpes Motonautique : 74, route du Mont Cindre. 69450 Saint Cyr au Mont d'Or.

☎ 78 83 62 71. Publication : JC. Delorme. Secrétariat, mise en page : E. Auger



Autorisation de naviguer pour les bâtiments à moteur

Edito : Difficile de parler des courses tant que la saison n'a pas débutée. C'est fait; Chalon 2ème édition est déjà passée. Les 27 et 28 juillet, Bonnes. Le 4 août, le raid Rhône Saône : Beaucoup de choses à raconter !

J.C.D.

INFOS :

➔ Manu a déménagé. Nouvelle adresse en fin de journal.

LES COURSES :

Pour la première fois, nos amis italiens organisaient leur manche Européenne d'aéro. SASSUOLO, ville au sud de Modena nous accueillait (40 appareils dont 9 français) sur un circuit qui avait la particularité de ne pas avoir de passage sur eau (Vous avez bien lu : **PAS D'EAU !**) Seule une retenue d'une vingtaine de mètres était creusée et alimentée en permanence par une pompe. Coté terre, le circuit était très intéressant, techniquement car il comportait sur environ 300 m une pente douce avec une succession de « S ». Un bon coup de guidon était donc nécessaire pour ce passage.

Les courses se sont déroulées sous une canicule terrible où toute mécanique mal refroidie souffrait ou cassait. Avec un circuit à 99,9 % terre, la première course de chaque formule avait son lot d'abandons. Seuls les appareils bien étudiés au niveau refroidissement, passaient sous le drapeau à damiers. La direction de course, après beaucoup de palabres, décidait donc de stopper les courses, afin d'arroser le circuit. Reprise le dimanche matin. En attendant, rafraîchissement à volonté Hipps !! jusque tard dans la nuit Hipps !! Pardon !!

Le dimanche matin, reprise des hostilités. Mêmes conditions climatiques, on va faire avec, on tirera moins sur les machines, et pour certain des astuces de fortune, par exemple, Joseph Dupont a élaboré un procédé tout à fait astucieux : Prenez 1, 2 ou 3 bouteilles plastiques (EVIAN, VITEL...) pleine d'eau; 2 trous de 3 mm dans le bouchon; 1 pour l'écoulement, l'autre pour la dépression.

- Vous voyez hein ?!!! Bon, j'continue.

Obstruez les trous avec un ruban adhésif en laissant une languette (vous verrez pourquoi!). Accrochez les bouteilles à l'envers solidement à la grille de propulsion, les bouchons à la hauteur du radiateur.

- Vous suivez ? des questions ? je continue.

Prenez place sur la grille de départ. Et Hop! tirez sur les languettes et voler petits bolides. et ça refroidit! Absolument Hein ! Quand y'a plus d'eau au bout de 5 tours ? Ben ça chauffe et ça « serre » ! Hein ! Joseph ! Son appareil est un Neptune F3 « intercooler eau-eau ».

Néanmoins le système est surprenant et efficace dans ces conditions extrêmes. Malgré cette chaleur nous avons vu de très belles courses avec un Eric Burgaud en F1 qui avait mangé de la vache folle et Denis Ragot en F3 se battant pour rivaliser avec un Marc Ackerman impérial. Aucun incident de course ne vint ternir le weekend, le circuit étant sécurisant. Dans l'ensemble, d'ailleurs une astuce coté sécurité pourrait être exploitée sur certains de nos circuits : Une partie du circuit n'était pas visible du Directeur de course, une caméra filmait en continu cette partie et les images transmises directement sur récepteur T.V. Très bonne idée à exploiter.

En conclusion, une bonne note pour cette manche italienne, malgré toutefois, une organisation hésitante. Mais on a vu pire Hein ! et à l'année prochaine peut-être avec de l'eau S.V.P....

J.C. ANJOU



EXTRAIT du REGLEMENT du CHAMPIONNAT de FRANCE

Les règlements sont un peu comme les contrats d'assurances; on les parcourt très rapidement ou pas du tout (j'en vois au fond de la classe qui lèvent les yeux en sifflotant), c'est ennuyeux, rébarbatif. Pourtant c'est ce qui donne un sens à notre passion, des limites à ne pas dépasser. je vais donc extraire de ces règlements des échantillons pour vous les soumettre à chaque « Potin d'Aéros ». C'est parti !!!

Modification pour la saison 96 :

-L'obligation pour les appareils bimoteurs d'avoir un coupe circuit à chaque moteur.

Extrait du règlement de compétition W.H.F 1993 chapitre 2 :**2. LE PARC COUREUR**

a) Les limites du parc coureur doivent être matérialisées et précisées sur une carte ou au cours du briefing.

b) C'est au pilote qu'incombe la responsabilité de s'assurer que ses supporters et sa famille :

- disposent des laissez passer nécessaires pour circuler dans le parc coureur,

- sont au courant de toutes les restrictions d'accès,

- et qu'ils se conforment aux ordres des commissaires.

c) Les pilotes ne doivent mettre leurs moteurs de propulsion en marche dans le parc coureur, à moins que cela ne soit précisé dans le règlement de la course ou qu'une dérogation ait été expressément obtenue. Si aucun moteur ne peut être mis en route dans le parc coureur, un endroit sera réservé pour les essais statiques.

d) Tous les appareils doivent être déplacés à la main avec leur seule sustentation dans le parc coureur sauf en cas d'autorisation spéciale pour un appareil particulier.

e) Il peut être nécessaire de garer remorques et voitures à l'extérieur des paddocks; à ce propos, les pilotes doivent suivre les directives du commissaire.

f) Les moteurs ne doivent pas être mis en marche pendant les périodes d'ouverture du parc coureur au public.

g) Il est interdit de fumer dans l'enceinte du paddock.

J.C. ANJOU

**« REMERCIEMENTS » :**

Avec les problèmes de licences que nous connaissons depuis deux ans à la FFM, je tiens à remercier du fond du cœur ceux qui m'ont soutenu dans la difficulté pour organiser la deuxième édition du Championnat de France Aéroglisteurs à Chalon sur Saône cette année :

• **Les pilotes français :** Alain, Anne Christine, Benoît, Christian, Claude, Daniel, Denis, Emmanuelle, Eric, Joseph, Marc, Michel, Patrick.

• **Les pilotes italiens :** Gianni-Emmanuel et Pierrot.

• **Les fidèles membres du Groupe Opérationnel**

Course : Antoine, les deux Eric, Guy, Jean Yves, Julien, Laurent, Olivier, Pierre, Yves.

• **Les amis fidèles** venus nous aider : François et Catherine.

• **Les membres du CAPE** qui ont pris une part active à l'organisation : Michel, Arnaud, Eric et surtout nos deux « cantinières » Agnès et Fabienne.

Sachez que le spectacle que nous avons donné a été très apprécié par la Mairie, par ASPROMO et par les sponsors, et que normalement, il devrait y avoir une troisième édition Aéroglisteurs à Chalon sur Saône, avec si possible un Championnat d'Europe.

Pour le CAPE :

Jean-François Berry



Un spectacle incroyable : La F3000 avec leurs moteurs Mercury 6 cylindres. Des départs durant lesquels, on s'arrête de respirer. Mais pire encore la F1 : il faut le voir pour le croire. Le monde entier était là; la course était retransmise dans 35 pays et dans la plupart en direct. Quelle chance d'être là. Les petits parmi les grands. 55000 spectateurs et un temps pourri ! Bravo à Paris Est qui franchement a du mérite pour cette première manche de Championnat de France et dans une atmosphère que tout le monde connaît. Un apéro sérieux et un excellent repas, le tout avec confort. Camping à disposition. Et nos bonhommes oranges. Pas un mot, mais efficace : commissaire, directeur, pointeurs, vous n'avez pas perdu la main et plus étonnant le timing. PIL' POIL' !!

Le paddock était assez grand pour les 15 machines. La quantité n'y était pas mais la qualité était bien là. Un super spectacle avec 4 manches de 15 minutes comme pour les courses Open.

Allez quelques critiques : pas question de fumer sur le paddock. Les machines sont toutes dans le même coin. Pourquoi ne pas les aligner pour être plus représentatif. Les coupes, pas super super !!

Sur ces quelques mots, à bientôt à Bonnes avec un peu plus d'aéros sur le paddock.

J.C. Delorme

LES CLUBS :

« Stage de pilotage Juniors/ débutants »

Le CAPE organise un stage de pilotage pour les Juniors et débutants du dimanche 25 août au vendredi 30 août 1996, sur la base des Guiffettes à Luçon. Nous metrons à disposition des pilotes deux machines F3 moteur Robin 250, un P20 monoplace et un Dauphin à moteur Rotax 503. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec J-F Berry. Nous espérons que cette proposition fera des émules et que d'autres possesseurs de machine F3 ou F2 de faible ou moyenne puissance nous rejoindront à cette occasion avec leurs enfants.

Jean-François Berry

6, rue du Chemin Vert. 92150 Suresnes.

Tel/fax : 1.40.99.00.58

Une petite nouvelle de la région Nantaise :

Nouveau sorti des ateliers Dupont and Co, le NEPTUNE 400. Pour les connaisseurs, l'aéro est à peu près identique au 300, le nez est plus effilé et est doté d'une nouvelle virole.

**Les aéroglisteurs, la Radio et la folle (SUITE et FIN)**

Départ de la première course, pas de casse. Le public semble docile et otempère volontiers aux invitations à dégager le circuit.

2ème course : R.A.S - je me sens plus à l'aise finalement, tout se passe bien.

Je me retourne et souris à ma Famille qui s'est placée sur un talus. J'observe également le groupe, d'où une Femme assez élégante âgée d'environ 40 ans se détache et vient me voir, me posant mille questions sur les aéroglisteurs et leur évolution. Je me prête de bonne grâce à cet interview entre les manches des différentes courses, sans me douter que j'étais en train d'allumer un pétard dont j'allais pâtir dans les instants suivants. La Dame en question avait bien compris qu'après chaque course, elle pouvait venir me voir pour me questionner. A la fin de l'avant-dernière course, mon Epouse me rend visite pour me demander si je n'avais pas besoin de boire; elle était coutumière du fait, elle m'avait plusieurs fois tiré de l'insolation en m'apportant des bouteilles d'eau, alors que j'étais en surveillance sur des aérodromes ensoleillés. Nous étions en train de parler, quand, soudain, mon interlocutrice attirée sortie de je ne sais où, se jeta sur ma Femme et la précipita sur le sol. Mon Epouse s'efforçant de maîtriser son agresseur, j'étais stupéfait par cette attaque soudaine. Je me penchais sur les 2 combattantes pour tenter d'attraper la furie. Jetant à terre mes drapeaux, ma musette à batterie pendante sous le ventre et ma radio dans la main gauche, je tente de saisir quelque chose de convenable de l'individu femelle gesticulant; il n'est pas facile d'attraper une dame d'une seule main. Il n'est pas dans mes habitudes de tirer les cheveux des femmes ou de leur arracher leur soutien-gorge, par un geste maladroit, surtout sans avoir demandé la permission et mon intervention fut lamentable. Heureusement, ma Femme, arrivait à immobiliser les mains de l'attaquante, évitant ainsi de recevoir des coups, mais, il fallait tenir son agresseur à distance, la face grimaçante de cette dernière faisant penser à une intention de morsure! Soudain, la radio crépita.

- Monsieur Canonne, attention, le public rentre sur la piste ! et il reste un aéro qui arrive.

- Ciel ! Mon abandon de poste va provoquer un accident ! Cruel dilemme ! Abandonner son Epouse aux mains d'une furie ou sacrifier des innocents ?

Une évaluation de la situation de la bataille me fait penser que mon Epouse va physiquement l'emporter, je me lève comme un diable qui sort d'une boîte et perché sur mon promontoire criant et gesticulant, je repousse le public. Je dus être convaincant ou effrayant; forcé à mon tour.

Les moins intrépides reculèrent en voyant ma véhémence, les plus audacieux restant sur place, mais se sentant abandonnés et n'ayant plus la sécurité du groupe, les audacieux refluèrent à leur tour. Je me souviens de cet effet de foule ondulante à la manière de hautes herbes soufflées par un vent puissant.

Tout cela se passa très vite, heureusement l'aéro retardataire arrivait, son moteur 3 chevaux citroën crachant ses pétarades impressionnantes. L'aéro passa sans encombre.

Côté « bagarre », c'était aussi terminé.

L'homme qui me semblait être le chef du groupe que j'ai évoqué au début du récit était arrivé en trombe et avait opéré avec ses deux mains des prises paralysantes significatives permettant de libérer mon épouse. Le chef ayant reconduit la forcenée au milieu du groupe revint nous voir pour s'excuser, il était médecin et conduisait un groupe de débilés-légers, dont la femme était une nymphomane notoire.

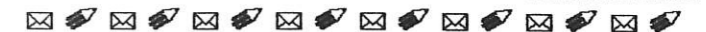
Il nous expliqua que cette personne avait jeté son dévolu sur ma misérable personne et qu'elle ne supportait pas une rivale, en l'occurrence mon Epouse.

N'ayant pas le physique ni la mentalité d'un Don Juan, je ne me doutais pas que, en répondant à des questions techniques, j'avais éveillé une passion amoureuse.

Si les excuses du Médecin lavèrent nos envies de protester sur l'encadrement insuffisant du groupe de malades, ils ne lavèrent pas les vêtements de mon Epouse qui rentra à la maison croûtée comme un laboureur. Elle me pardonna volontiers de l'avoir embarquée sur les lieux d'évolutions des aéros apparemment fréquentés par des boxeurs ! Pour ma part, la dernière course terminée, je me rendis au podium rendre mon matériel et m'excuser auprès de Messieurs Vernier et Le Chevalier, organisateurs de la manifestation et je ne leur dis pas quel était le motif de mon insuffisance.

Etant jugé un Monsieur sérieux par ces deux personnages, je ne pouvais pas leur expliquer que j'avais rencontré une folle et qu'elle était tombée amoureuse de moi.

PAUL CANONNE

**UN aéroglisteur en Centre Afrique**

Nous avons déjà parcouru près de 80 kilomètres lorsque nous atteignons la forêt. Cette dernière était encore, il y a 20 ans, aux portes de Bangui; l'augmentation exponentielle d'une population n'ayant que le bois comme combustible (NB : le bois, qui a un très faible rendement énergétique, est ainsi utilisé en très grande quantité pour toutes les tâches domestiques) l'a progressivement fait reculer, sans aucun contrôle et sans rémission.

Nous prenons rapidement un petit sentier privé sur la droite, qui semble malgré tout carrossable ; nous entrons plus profond dans la forêt qui semble se refermer derrière nous. Soudain, après environ 2 kilomètres, nous surgissons dans une clairière ; l'endroit est reposant, lumineux malgré la voûte multicolore que forment les branches des arbres géants environnant, idéal pour le casse-croûte. En observant plus précisément, nous découvrons que la multitude des couleurs de l'endroit, qui auraient peut-être séduit MONNET, s'anime, d'abord de façon imperceptible, puis, de façon beaucoup plus nette et virevoltante plus on se rapproche. Une nuée de papillons multicolores ! Jamais de ma vie je n'en ai vu autant ! C'est un spectacle magnifique, un chatoiement ininterrompu.

Jusqu'à très récemment, un Père Blanc de la région expédiait dans le monde entier les papillons que lui et ses "ouvriers" capturaient. Depuis sa mort, personne n'a repris le flambeau de cette chasse si poétique et si méconnue.

Désormais à pied, nous progressons en colonne à travers de hautes herbes derrière notre guide-directeur. Un grondement sourd s'amplifie au fur et à mesure de notre progression. Après quelques minutes de marche, nous débouchons devant une splendide chute d'eau rugissante : un jaillissement puissant et magnifique, que rien ne semble pouvoir arrêter et qui, comme les tresses d'une princesse imaginaire, se termine en de multiples cascades. Nous restons muets devant cette beauté !!!

De retour à la clairière, nous savourons un petit repos bien mérité. Sur la grande route, en direction de Mbaïki, un autre sujet d'étonnement nous attend. Nous venons d'atteindre un gros bourg constitué de très belles maisons de type colonial. En le traversant lentement, nous ne voyons personne, pas un enfant, pas un animal autour ou dans ces belles demeures ; jadis occupées par des fonctionnaires français, elles sont restées vides après leur départ. Un sentiment étrange nous gagne alors que nous nous éloignons déjà à vive allure du bourg fantôme.

Lorsque nous atteignons la fin de la route goudronnée, nous avons vraiment l'impression d'abandonner la dernière main de notre monde ; comme pour nous rassurer, la piste en latérite que nous prenons sur la gauche semble assez belle. Roulant toujours encadré par la grande forêt, comme dans un coupe feu, nous traversons des villages constitués maintenant de cases plus rudimentaires. Nous scrutons avec curiosité les abords de la piste à la recherche de nos premiers Pygmées.

Toujours, comme moi, cramponné à la banquette, ACKERMAN fait remarquer avec justesse mais peu d'espoir "qu'à la vitesse ou on roule, on ne risque pas de les reconnaître !"

Le ralentissement tant espéré de notre bolide survient enfin à l'approche d'une gigantesque palissade, un "Fort Alamo" en pleine jungle. Une porte "automatique" à l'africaine nous permet d'entrer dans ce domaine gigantesque, couverts de monstrueuses grumes gisant au pied d'immenses scies circulaires ; nous sommes dans le royaume des forestiers !!!

Comme pour parvenir au château de la Princesse AUORE, dont le sommeil centenaire était protégé d'une forêt de ronces, nous slalomons entre des amoncellements de planches de toutes dimensions comme dans un labyrinthe.

Cachée au milieu d'une luxuriante verdure où dominent flamboyants et bougainvilliers, la magnifique "hacienda" nous